

8 Société et Culture

Maternité/Planification familiale

Les sages-femmes formées sur la pose de l'implant

Prissilia.M.MOUIY
Libreville/Gabon

PLUS d'une vingtaine de sages-femmes, réunies au sein de leur association, sont formées, depuis hier, sur les méthodes de contraception, plus précisément sur l'application de l'implant. Cet atelier de formation s'inscrit dans le cadre de leurs activités et devrait contribuer au renforcement de leurs aptitudes professionnelles. Des heures durant, elles ont fait le tour de la question, tout en insistant sur les avantages de la planification familiale et des méthodes contraceptives. Il s'agissait, pour elles,



La satisfaction d'Olga Boukoyi Mabilia, présidente de l'Association de sages-femmes du Gabon.
Photo de droite : Les sages-femmes à l'issue de leur formation.



d'identifier les différentes contraceptions, à savoir les méthodes naturelles, mécaniques, hormonales. Les femmes, pour espacer leurs grossesses, peuvent avoir recours au préservatif, au stérilet, à la pilule,

aux dispositifs intra-utérins, etc. Une maternité planifiée comprend, selon les sages-femmes, de nombreux avantages. Elle permettrait aux deux partenaires d'aménager

leur vie de famille, d'éviter les avortements, les anémies, l'anxiété... En abordant le vif du sujet, c'est-à-dire la pose de l'implant, une méthode contraceptive de plus en plus sollicitée par les

femmes, Olga Boukoyi Mabilia, présidente de l'Association des sages-femmes du Gabon (ASFG) a décliné ses avantages : «C'est une méthode de planning familial qui consiste à insérer un im-

plant au niveau de l'avant-bras pour pouvoir contrôler les naissances. Les femmes qui adhèrent à cette méthode ont généralement recours aux gynécologues. Cette formation offre donc l'opportunité aux sages-femmes de savoir poser un implant, d'autant que la demande est de plus en plus forte. Il y a plusieurs méthodes de contraception, mais la particularité de l'implant est sa durée de 5 ans ».

Cette formation est, selon Mbyas Saroukou, participant, « une remise à jour, d'autant que la pose de l'implant est une innovation sur le plan médical. C'est un plus dans la pratique des sages-femmes. »

Enseignement supérieur/A l'occasion de l'anniversaire de l'assassinat de Martin Luther King Jr

ISI promeut les droits de l'Homme

F.B.E.M
Libreville/Gabon

A l'occasion de la commémoration de l'assassinat de Martin Luther King Jr, le 4 avril 1968, l'Institut supérieur d'ingénierie (ISI) a organisé une conférence-débat sur la question des droits de l'Homme, sous le thème : "Comment promouvoir, protéger et sauvegarder ensemble nos droits et obligations, du siècle des Lumières à l'ère du numérique ?". C'était, mardi dernier, à son campus de Batterie-IV, à Libreville. Un rassemblement qui a vu la présence, outre des étudiants, du directeur de l'ISI, Lemien L., du représentant du président de la



Officiels et étudiants au sortir de la commémoration.

Commission nationale des Droits humains, Séraphin Malemaia, et du conseiller du ministre de l'Éducation nationale et de l'Éducation civique, Grégoire Ombango. A la question posée par la

thématique, les responsables ont répondu que chacun doit s'approprier les textes qui fondent et garantissent les droits humains, pour une meilleure promotion, protection et sauvegarde de ces droits



Un instantané de la conférence-débat.

et obligations. Car, ne peut se prévaloir de ses droits que celui qui les connaît. Les textes à connaître vont de la Déclaration universelle des droits de l'Homme à la Charte africaine des droits de

l'Homme et des peuples (CADHP), et bien d'autres. Cette conférence-débat, à travers les exposés et les échanges suscités, a aussi permis aux étudiants d'ISI de mesurer l'importance de l'illustre personnage cé-

lébré ce jour-là. Un "homme de combat", dira Lemien L. « Un personnage historique qui s'est battu pour la reconnaissance des droits civiques dans le monde », a ajouté, à sa suite, le représentant du CNDH.

M. Malemaia a expliqué que c'est pour continuer ce combat que le gouvernement gabonais a mis en place des structures telles que la CNDH. Laquelle a vocation, depuis son institution en 2006, à défendre les droits de l'Homme dans leur globalité (droit à la vie et à la dignité, droit à la santé, droit à l'éducation, droit à la sécurité, droit au vote, droit au logement décent, etc.).

Santé/ Sensibilisation aux valeurs du sport
Vecteur de forme et stabilité sociale

SNN
Libreville/Gabon

À l'image des autres pays du monde, le Gabon a commémoré, jeudi, pour la première fois depuis son institution, la 4e édition de la Journée internationale du sport au service du développement et de la paix. Organisée par le Réseau panafricain des jeunes pour la culture de la paix, avec l'appui du bureau de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) de Libreville, cette célébration a eu lieu en présence de nombreux invités. La projection du film "l'incroyable équipe" relatant l'introduction du football en Allemagne qui montre, entre autres, comment le sport peut être un moyen de fraternisation, au-delà des classes sociales, et la sensibi-



Les intervenants dont le chef du bureau l'Unesco au Gabon, Vincenzo Fazzino (centre).

lisation des jeunes aux valeurs positives du sport, ont constitué l'essentiel de cette rencontre. Occasion pour le représentant-résident de l'Unesco au Gabon, Vincenzo Fazzino, de rappeler que « ce n'est pas spontanément au sport que nous pensons lorsqu'il est question de développer un pays, dans la mesure où le sport connote, en général, avec une activité gratuite et désintéressée. Mais l'impact du sport en tant qu'activité de loisir, ou développement d'un pays est bien réel. Ne serait-ce

que l'activité physique qui lui est associée est un bon moyen, pour les individus, les citoyens, de prévenir et de maîtriser un certain nombre de maladies non transmissibles, afin de se maintenir en bonne santé », a expliqué M. Fazzino. « Il n'est d'outil plus puissant que le sport pour perpétuer les valeurs que nous partageons tous : la solidarité, la responsabilité, le respect, l'honnêteté, l'esprit d'équipe, l'égalité, la motivation, ou encore l'estime de soi. Le sport est un moyen d'inclure chacun, y compris les ré-

fugiés et les migrants, de lutter contre les stéréotypes et de consolider les bases de la paix pour des sociétés saines », ajoute le message de la directrice de l'Unesco, Irina Bokova, mettant en exergue le caractère rassembleur et éthique du sport. Le secrétaire permanent du Réseau panafricain des jeunes pour la culture de la paix, Max Axel Bounga, est revenu sur la dimension réconciliatrice du sport en période de crise : « La pratique du sport est un moyen reconnu pour promouvoir la paix. Car, de par sa dimension universelle, le sport transcende les frontières et les cultures. Il apporte une contribution pacifique par le rapprochement des populations. Son incroyable résilience permet aux règles sportives de subsister quand le savoir-vivre en société s'efface ou échoue, quand la guerre divise, le sport réconcilie », a-t-il conclu.

